

# Thulin

Église  
Saint-Martin



# L'orgue

MERKLIN 1871  
JURINE 2013



# Journal du chantier

## Origines

Le 11 août 1870, le conseil communal de Thulin signe une convention portant sur la construction d'un nouvel orgue pour l'église Saint-Martin, pour une somme de 16.000 francs de l'époque.

Les édiles ont vu grand, puisqu'ils s'adressent à la manufacture d'orgues la plus importante de son époque : la *Société Anonyme pour la fabrication de grandes orgues et harmoniums, établissements MERKLIN-SCHÜTZE*. À ce moment, la société emploie plusieurs centaines d'ouvriers dans des ateliers établis tant à Bruxelles qu'à Paris.



L'excellence des matériaux utilisés et la bonne conservation de l'instrument lui valent d'être classé comme monument historique le 14 mai 1990.

## Philosophie de la restauration

En 2008, la fabrique d'église décide de confier la restauration de l'orgue à Michel JURINE, qui a établi son atelier près de Lyon. Au fil des nombreuses restaurations qu'il a signées, cet

artisan s'est spécialisé dans la facture de MERKLIN qu'il connaît également par la thèse de doctorat qu'il lui a consacrée naguère...



La ligne de conduite observée tout au long du chantier est de restaurer, autant que faire se peut, l'orgue dans son état d'origine. Toutefois le démontage de l'instrument a révélé plusieurs points faibles tant dans son alimentation que dans la mécanique de sa transmission. La question qui s'est donc posée – et elle est classique dans toute restauration scrupuleuse – est de déterminer s'il était licite d'« améliorer » l'instrument.

Or, tant par ses recherches théoriques que par son travail de facteur restaurateur, Michel JURINE connaît l'évolution des techniques de construction utilisées par MERKLIN, ce qui nous a amenés à choisir des améliorations qui ont été adoptées par le facteur lui-même dans ses instruments ultérieurs.

Cette approche nous a permis d'aboutir à un instrument qui – nous en sommes persuadés – n'a jamais aussi bien fonctionné qu'aujourd'hui, et ceci dans le strict respect de l'esprit de son constructeur.

## Démontage

Le démontage de l'instrument a eu lieu du 10 au 18 janvier 2012. Toutes les pièces de la partie instrumentale ont été déposées. Pour chacune d'entre elles, un état sanitaire a été acté. Quelques dommages ont été constatés :

- l'état des tuyaux de façade, malheureusement recouverts d'une couche de peinture de type « minium », nécessitant leur retour en atelier ;
- de nombreuses attaques prononcées de lèpre sur les pieds de tuyaux ;
- des traces d'humidité sur les sommiers, résultant des importantes quantités d'eau déversées lors d'un incendie récent.

## Restauration partielle sur site

Pour éviter leur coûteux et inutile transport à Lyon, une grande partie des éléments démontés ont été restaurés sur site, dans la foulée du démontage. Il s'agit de :

- tous les tuyaux en bois ;
- tous les porte-vents ;
- la mécanique de tirage des jeux ;
- la boîte expressive et sa mécanique ;
- le buffet et le bâti de la soufflerie.

Le **buffet** et sa charpente, ainsi que le bâti de la soufflerie ont été dépoussiérés et légèrement lessivés. Les éléments intérieurs en bois ont été soit recouverts du mélange qu'utilisait MERKLIN à cette époque (pigment bleu, colle de lapin et caolin), soit protégés par une mixture constituée d'huile de lin, de thérébentine et de produit xylophage. Les éléments métalliques, et notamment toutes les pièces de la transmission, ont été brossés, désoxydés, nettoyés et repeints en noir. La partie avant du buffet, peinte en faux-chêne, a été frottée par deux fois à l'alcool à 95° pour lui redonner de la brillance.

Les **tuyaux en bois** ont été soufflés et aspirés. Leurs lèvres inférieures ont été déposées et

lessivées. Les vis ont été brossées et vernies. Quelques peaux d'étanchéité ont été remplacées. L'ensemble a été repeint avec le mélange bleu décrit plus haut.

La **mécanique de tirage** des jeux, c'est-à-dire les tirants, les équerres, les rouleaux, les goupilles et autres éléments de liaison ont été lessivés. Les équerres et rouleaux en fer ont été passés à la brosse métallique. L'ensemble a été réglé.



La **boîte expressive** a fait l'objet d'un léger lessivage de ses cadres, de son plafond, de son panneau arrière et de ses lames. Tous les paliers et les axes ont été brossés et nettoyés.

Les **porte-vents** ont été soufflés, aspirés et restaurés sur site : léger lessivage, aveuglement des fentes et remplacement ou doublage de tous les cravatages en peau

d'agneau mégis blanc collée à la colle d'os chaude. L'ensemble a été repeint.

## Restauration en atelier

Du 23 janvier au 1<sup>er</sup> juillet 2012, la restauration s'est poursuivie en atelier, à Lyon.

Les **sommiers** ont été complètement démontés ; les grilles mises à nu. Les tables ont été flipotées, tourillonnées et redressées à la varlope. Les gravures ont été encollées à la colle d'os. Il a été jugé plus prudent de réaliser un enchapage muni de rondelles en feutre tressé, étant donné la présence d'un chauffage à air pulsé dans l'église.

Les soupapes anti-retour, propres au système de transmission utilisé par MERKLIN, ont été refaites en peau collée sur un carton souple.

Les parties vermoulues des cadres en bois du **réservoir** ont été reconstruites à l'identique. L'ensemble a fait l'objet d'une remise en peau intégrale avec charnière en corde neuve, identique à l'originale. Les soupapes anti-retour, voilées, ont été remplacées.



Les **pompes**, quant à elles, ont été entièrement refaites. Leurs pédales ont été reconstituées sur base du mécanisme d'entraînement conservé. Pour ne pas gêner l'accès à la console, elles ont été munies d'une charnière permettant leur repli lorsqu'elles ne sont pas utilisées.



Lors du démontage de la **console**, de nombreux défauts sont apparus, notamment des faux aplombs générateurs de beaucoup de problèmes mécaniques. Au cours du chantier, il a donc été décidé de procéder à quelques améliorations, dont la plupart furent d'ailleurs exécutées sur les chantiers ultérieurs de MERKLIN :

- remplacement des pointes cylindriques de guidage des touches de clavier par des pointes ovoïdes avec mise en place d'une division conforme à celle des équerres en bas de console ;
- définition d'un armement correct des claviers jusque là armés à l'envers ;
- modification de l'aplomb des axes de traction de certains éléments des claviers, afin d'assurer une parfaite verticalité des fils pilotes ;
- adaptation de tasseaux d'appui de bras de clavier, permettant l'adjonction d'une vis de réglage de l'enfoncement des trois claviers.

Les touches naturelles ont été replaquées à l'aide d'os de première qualité ; les pièces d'usure telles que mouches et écrous de cuir ont été refaites à neuf.

Le magnifique cartouche ornant la barre d'adresse a retrouvé son éclat à l'aide d'un traitement à la laine d'acier et un vernissage au tampon.

La porcelaine du tirant « Quinte » a été remplacée par une copie portant l'inscription

« Prestant 4p », conforme au jeu qu'il actionne. Deux des porcelaines ovales surmontant les pédales de combinaison ont été refaites à l'identique.



Les éléments composant la **mécanique de transmission** des notes ont été nettoyés. Les pièces d'usure telles qu'écrous, contre-écrous, casimirs et paliers, ont été remplacées. La garniture en casimir des axes des équerrés a été renouvelée, car le jeu sur l'axe était devenu trop important.



La restauration de la **tuyauterie à bouche** n'a pas posé de problème particulier, hormis les tuyaux de façade. Différents particularismes de facture sont apparus :

- un diamètre de corps légèrement supérieur au diamètre au pied, ayant pour conséquence un surplomb de la lèvres supérieure par rapport au plan de la lumière. Ceci entraîne une position très haute du biseau, faisant penser à la façon de faire des facteurs baroques germaniques. Nous pensons que ce type de facture favorise les mélanges de timbre ;
- un aplatissement de la lèvres supérieure qui n'est pas marqué latéralement, ce qui entraîne un certain « flou » de la lèvres supérieure, légèrement bombée ;

- le Bourdon 8 du Grand-Orgue possède des cheminées de petit diamètre du mi 3 au sol 4 ;
- le Grand-Orgue ne possède pas de Doublette, car elle est incluse dans la Fourniture ;
- le Bourdon Harmonique du Récit est un jeu remarquable, typique de la manière de MERKLIN : une première octave en bois, la deuxième en métal, bouchée, la troisième en métal à cheminée, et la suite ouverte et harmonique. Il s'agit d'un jeu très subtil et doté d'une grande présence, dont l'harmonisation demande beaucoup de soin pour que les transitions demeurent imperceptibles. À l'octave, la Flûte d'écho, conçue selon le même principe, est le complément naturel de ce Bourdon.

Nous nous trouvons donc en présence d'une tuyauterie qui n'est pas en conformité avec la façon de faire « parisienne » de MERKLIN, cette dernière se caractérisant plutôt par un aplatissement marqué au revers de la feuille de métal avant la mise en forme.

La restauration de la **façade des tuyaux** n'a pas été chose facile. Ils ont d'abord été débosselés. Leurs pieds, qui s'étaient affaiblis sous le poids des tuyaux, ont été renforcés. Après essai de multiples produits, l'un d'eux est venu à bout de la peinture appliquée sur la partie visible des tuyaux. Au total, tout ceci a demandé un travail bien plus important que la construction de nouveaux tuyaux, mais a permis que la tuyauterie d'origine soit préservée et qu'elle retrouve un aspect « vieil étain ». Une inscription a été retrouvée au revers du Do 1 : « *CVK Fecit Schutze-Flaman 1871* ».

Les **tuyaux à anche** étaient, dans l'ensemble, en très mauvais état : tuyaux manquants, pointes coupées, oxydation marquée. Ils firent l'objet d'un important travail de restauration : nettoyage complet, remise en forme, soudure de presque toutes les pointes, réfection des parties trop molles des résonateurs et des siphonnages, ceci en parfait respect des conicités originales. Remplacement, en copies conformes, des parties lépreuses des pieds.



## Remontage dans l'église

Le remontage dans l'église s'est déroulé du 4 mars au 22 mai 2013. Deux points ont fait l'objet d'une attention particulière :

- le réglage définitif des soupapes anti-retour du système de transmission des notes a nécessité une analyse au cas par cas avec le tuyaux concerné. Ce fut un travail considérable car, lorsqu'une différence d'alimentation devient audible au changement de clavier, il est nécessaire de déposer la chape pour reprendre la soupape concernée. Toutes les solutions ont été appliquées : allègement ou lestage de la soupape, réduction ou augmentation de sa surface, pose d'une pointe d'arrêt de course, etc.
- le réservoir principal, de grande dimension, est placé à l'arrière de l'orgue, à une grande distance des layes. Il résulte de cette disposition un vent assez peu dynamique et qui engendre, dans certains mé-

langes, des instabilités à l'attaque assez prononcées. Ce phénomène a d'ailleurs déjà été atténué au Récit par MERKLIN lui-même par la pose d'un anti-secousses pour ce plan sonore. Après réflexion et essais, il a été décidé de construire un anti-secousses additionnel pour alimenter les dessus du Grand-Orgue. Placé en arrière du pupitre, cet anti-secousses est muni d'une tige filetée permettant le réglage de ses ressorts. Cette technique de réglage a également été appliquée à l'anti-secousses du Récit.

L'ensemble des adjonctions a été réalisé selon les techniques utilisées par MERKLIN lui-même dans ses instruments ultérieurs, et sont aisément réversibles.



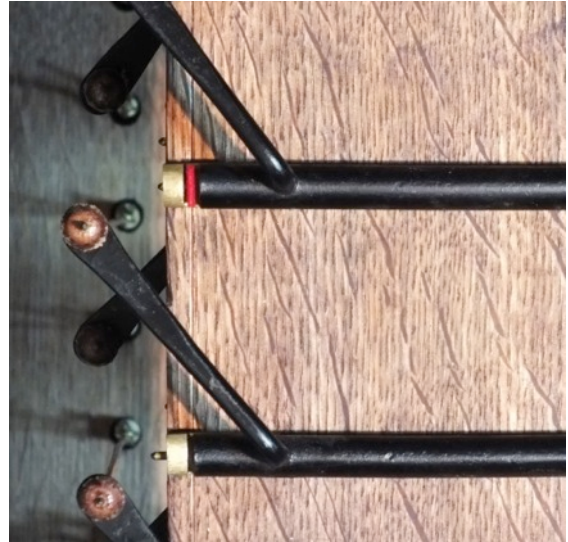
À la mise en **pression** de l'instrument, il a été relevé 90 mm de colonne d'eau (mesure statique sur le do<sub>3</sub> du Prestant), alors qu'au démontage, 85 mm avaient été mesurés. Cette différence est assurément à mettre sur le compte des nombreuses fuites observables avant restauration.

Le **diapason** de l'orgue s'est révélé inhabituellement bas, loin de la base habituellement admise pour les instruments de cette époque, soit 428,5 Hz à 15° C.

L'**harmonisation** s'est révélée immédiatement passionnante : belle tuyauterie, acoustique très favorable, beaux ensembles, complémentarité des couleurs, belles individualités. L'instrument, à présent correctement

alimenté, a révélé quelques traits particulièrement remarquables :

- la Soubasse de Pédale semble s'adapter aux mélanges qu'elle accompagne : elle paraît grossir un mélange nourri tandis qu'elle se fait discrète sur une registration plus fine ;
- le Bourdon harmonique du Récit – eu égard aux caractéristiques de facture évoquées plus haut – constitue un jeu particulièrement impressionnant par sa présence, sa diversité et sa parfaite adéquation à la boîte expressive ;
- au Grand-Orgue, la Montre et le Prestant se révèlent particulièrement polyphoniques, au contraire de l'esthétique française d'un CAVAILLE-COLL ;
- au même clavier, la Flûte harmonique 8 chante sans outrance alors que la Flûte octaviante 4 est traitée en force. Ceci permet des mélanges inhabituels ;
- les anches sont très étudiées dans leur fabrication. Fermées, leur rapport hauteur/diamètre évolue au sein du jeu afin d'éviter l'effet d'écrasement traditionnel du registre grave : il s'agit d'un travail très subtil et bien maîtrisé. Par ailleurs, il n'est pas fait usage de peaux dans les pointes. Il en résulte, en dépit de gouttières très fermées, un son chaud et puissant, sans qu'il soit excessif dans le bas de la tessiture.



## Une réalisation d'équipe...

Nombreux ont été ceux qui ont joué un rôle déterminant dans la réussite de cette restauration. La fabrique d'église, maître de l'ouvrage, a accepté le surcroît de travail administratif et le délai supplémentaire causés par la désignation d'un facteur établi à 700 km de Thulin. Et l'Abbé Olivier LEMAN et son équipe ont judicieusement utilisé le temps disponible après démontage pour repeindre l'église et rénover son éclairage, de manière à offrir à l'instrument restauré un cadre opportunément rafraîchi...

**Michel JURINE, facteur d'orgues,  
Roland SERVAIS, auteur de projet,  
docteurs en musicologie**



# Historique de la restauration

L'église Saint-Martin à Thulin a été édifée à partir de 1732 et partiellement reconstruite durant la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle (tour, façade, décoration néoclassique). Le chronogramme sur la façade rappelle sa consécration en 1864.



En août 1984, un important incendie détruit le toit de l'église et l'orgue est atteint par les dégâts des eaux.

En 1990, l'orgue MERKLIN est classé monument historique.

Une première tentative de restauration est entreprise dans les années 1990 par la fabrique d'église. Le facteur d'orgues Rudi JACQUES est désigné comme auteur de projet. Plusieurs dossiers, requis pour la commune, la province et la région wallonne, sont établis (certificat de patrimoine, permis d'urbanisme, etc.). Le cahier des charges, rédigé en 1990, est revu à plusieurs reprises jusqu'en 2003. Le dossier de demande de subside connaît plusieurs vicissitudes résultant notamment de modifications dans la législation. Finalement, en 2002, la région wallonne atteste que le dossier est complet.

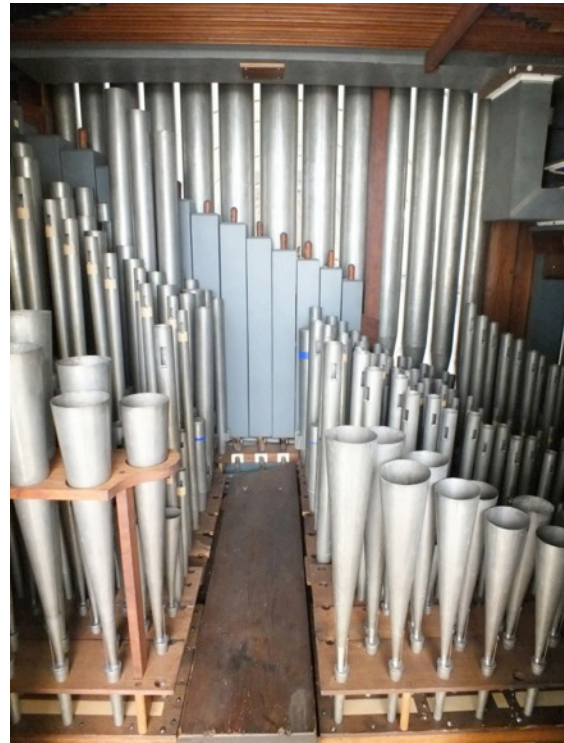
Et en 2004, un arrêté de la région wallonne admet le principe de l'intervention financière des pouvoirs publics à hauteur de 61 % du coût de la restauration. La fabrique entreprend les démarches pour l'établissement du marché. Mais les lenteurs administratives rendent caducs les certificats et permis obtenus et cette première tentative de restauration n'aboutit malheureusement pas.

Durant cette période, la population est sollicitée pour des dons et y répond très généreusement.

Une deuxième tentative de restauration est mise en œuvre à partir de 2006. En voici les étapes principales :

- 2006 : Roland SERVAIS est désigné comme auteur de projet ; il rédige le cahier des charges ;
- 2007 : le certificat de patrimoine est obtenu ; les appels d'offres sont lancés et les offres étudiées ;
- 2008 : le permis d'urbanisme est accordé ; la sarl Michel JURINE, de Rontalon (Lyon), est choisie pour la restauration de l'orgue ; les démarches sont entreprises pour l'obtention du subside de la région wallonne ;
- 2009 : après une décision positive de l'inspection des finances, le dossier est transmis au ministre compétent pour accord pour le subside ; vu la durée nécessaire à l'obtention de cet accord, le certificat de patrimoine et le permis d'urbanisme arrivent à expiration et leur prorogation est demandée ; en décembre, l'arrêté d'octroi d'une subvention est signé ;
- 2010 : l'intérieur de l'église de Thulin est repeint (sauf la tribune de l'orgue, qui le sera après démontage de l'orgue) ; le prix Hubert SCHOONBROODT 2010, de la Fondation Roi Baudouin, est attribué au projet de restauration de l'orgue de Thulin ;
- 2011 : un nouveau certificat de patrimoine et un nouveau permis d'urbanisme sont obtenus ;
- 2012 : les travaux de restauration débutent en janvier ; l'orgue est entièrement démonté et en grande partie transporté à l'atelier du facteur d'orgues à Lyon ; pendant ce temps, la tribune de l'orgue est restaurée et repeinte ;

- 2013 : l'orgue est remonté dans l'église ; les travaux sont achevés en juin ; l'inauguration officielle des travaux de restauration et la réception provisoire ont lieu en septembre.



Il est à noter que la restauration a bénéficié du soutien constant des autorités communales, des administrations compétentes et de la population ; c'est grâce à ces aides que ce projet patrimonial, artistique et religieux a enfin pu aboutir.

### La fabrique d'église de Thulin

Maître de l'ouvrage : fabrique d'église de Thulin.

Avec le concours de la Région Wallonne, de la Province du Hainaut, de la Commune de Hensies, de la Fondation Roi BAUDOUIN (fonds Hubert SCHOONBROODT), et de la communauté paroissiale.



## Grand-Orgue (I)

56 notes (do 1 – sol 5)

**Bourdon 16**  
**Montre 8**  
**Flûte 8**  
**Bourdon 8**  
**Salicional 8**  
**Prestant 4**  
**Flûte 4**  
**Fourniture III**  
**Trompette 8**  
**Clairon 4**

## Positif (II)

56 notes (do 1 – sol 5),  
 en transmission du Grand-Orgue

**Bourdon 8**  
**Flûte harmonique 8**  
**Salicional 8**  
**Prestant 4**  
**Flûte harmonique 4**  
**Doublette 2**  
**Trompette 8**

## Récit expressif (III)

56 notes (do 1 – sol 5)

**Bourdon harmonique 8**  
**Gambe 8**  
**Voix céleste 8**  
**Flûte écho 4**  
**Trompette 8**  
**Basson Hautbois 8**  
**Voix humaine 8**

## Pédale

27 notes (do 1 – ré 3),  
 en transmission du Grand-Orgue

**Soubasse 16**  
**Flûte 8**

## Pédales de combinaison

**Tirasse Grand-Orgue**  
**Tirasse Positif**  
**Tirasse Récit**  
**Récit au Positif**  
**Récit au Grand-Orgue**  
**Appel des jeux de combinaison au Grand-orgue**  
**Trémolo**  
**Expression**